

plus une autorité infaillible, dût-elle s'appuyer sur la divinité de son origine. La pensée humaine est aussi fille de Dieu ; elle se choisira elle-même les routes qu'elle voudra parcourir.

Toutefois, Léon X n'eut pas conscience de cette immense révolution qu'il préparait. Il travailla toute sa vie avec une égale persévérance à entasser les matériaux de la réforme en négligeant l'éducation morale, et en patronant le développement trop matériel des beaux-arts. L'instant approchait où l'ouvrier n'aurait qu'à mettre la main à cette œuvre de destruction, laborieusement préparée par une sollicitude maladroite.

La littérature et l'art, suscités par son artiste volonté, se produisirent sous l'influence des anciennes idées du paganisme. Dans le principe, les peintres et les statuaires n'étaient animés que du souffle de la religion. Le type amaigri et sévère des Vierges de Daccio et de Cimabue personnifiait la croyance ascétique et la vie austère. La foi primitive condamnait les œuvres des premiers peintres à une divine et obscure enfance. Les grands crucifix sanglants, les fresques colossales du X^e siècle, les madones byzantines toujours en adoration, le cimetière des Pisans et l'église de St-François-d'Assises portaient à la fois le cachet de l'art et d'une croyance immobile. Mais l'art marche fraternellement à côté de l'esprit humain qui s'émancipe. Les Vierges sur fond d'azur, enluminées d'or et rayonnantes de chasteté, font place à des peintures plus profanes. Titien se lève, qui décore le palais des doges ; et enfin Raphaël et Michel-Ange, le peintre gracieux et doux de l'Evangile, le peintre rigoureux de la Bible, envahissent le Vatican, et plantent au sein de la Rome catholique l'étendard de la forme payenne (1).

Chacun d'eux suit une route différente, et ils arrivent tous

(1) Voir les tomes III et IV de *Giorgio Vasari*, nouvelle traduction accompagnée de notes et de remarques; Paris, Just Tessier, 1838-39. Une appréciation très habile de Raphaël et de Michel Ange établit la décroissance de la peinture religieuse en même temps que celle de la foi.